

**Homélie du P. Arnauld CHILLON, Recteur  
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Ça restera comme une des premières querelles de l'Eglise primitive, cette question de savoir s'il faut accueillir tout le monde, et si oui, à quel prix. Et ça demeure une tension dans l'Eglise d'aujourd'hui, de savoir si vraiment il faut **accueillir inconditionnellement**. Fallait-il qu'ils reçoivent la circoncision ? Ça, c'était il y a vingt et un siècles, et faut-il aujourd'hui qu'ils aient suivi toutes les autoroutes prétracées du catéchisme et tous les clous dans lesquels on est prié d'avancer si on suit le catéchisme.

J'observe qu'**il va y avoir débat**. Ça n'est donc pas nouveau de vivre une Eglise en débat. J'observe qu'il y aura des désaccords ; ça n'est donc pas nouveau, de ne pas être tout le temps tous d'accord. J'observe que Pierre et Paul, pas les moindres quand même, Pierre et Paul vont ferrailer, et que c'est Paul qui va l'emporter, et que ça ne va pas amoindrir le ministère de Pierre, qui va y consentir. Et ils vont faire ce choix sans lequel sans doute vous comme moi nous ne serions pas ici aujourd'hui. Ils vont faire le choix qu'au nom du Dieu qui est allé à la rencontre de tous, qu'au nom du Christ qui a donné sa vie pour la multitude, il nous faut, quel que soit le prix à en payer, faire le pari de l'accueil de chacun, inconditionnellement, en tous les cas avec le minimum qui juste vient dire à la personne accueillie que ça n'est pas rien que d'embrasser le Christ, de se laisser saisir par lui, et avec lui de changer sa vie.

Le concile provincial, parlant de l'avenir des paroisses, le synode romain sur la famille sont tous les deux venir redire avec insistance ce parti pris fondateur de l'Eglise et ce parti pris fondamental de l'aujourd'hui et de l'avenir de nos communautés. Et c'est sans doute important en ce moment où nous nous préparons à Pentecôte, de regarder comment, très concrètement, vivre une Eglise qui vive ce parti pris de l'accueil de chacun. C'est important aussi de regarder vers qui, très pratiquement aller pour le révéler.

Il y a dans l'Apocalypse et dans l'évangile de saint Jean quelques outils qui peuvent nous aider à ne pas en rester aux belles déclarations. Vous l'avez vu, **dans l'Apocalypse de saint Jean** il y a cette belle vision de Jérusalem, et vous avez repéré que ce qui saute aux yeux, quand on regarde la Jérusalem de l'Apocalypse, plus encore que ses grandes murailles, ce sont **ses douze portes**. Eh bien moi je rêve qu'on vive ensemble une Eglise qui ne soit pas repérée aux murs au sein desquels on est prié d'exister, mais une Eglise qui soit repérée par la multiplicité de portes qu'elle ouvre, qu'elle perce et qu'elle offre à chacun, pour que les uns et les autres trouvent celle qui va lui permettre d'entrer, de se savoir attendu et accueilli. C'est un bel appel pour vous et nous de regarder comment dans nos vies personnelles, dans nos vies de famille, dans notre vie ecclésiale, nous ouvrons des portes diverses, pour que chacun trouve la sienne. Je suis très marqué depuis le 8 décembre où on a ouvert la porte sainte, qui est là-bas, des centaines de personnes qui sont passées par cette porte et avec qui nous avons fait un chemin, et je suis marqué de ceci : c'est qu'à neuf fois sur dix quand le groupe se donne rendez-vous à la cathédrale pour passer la porte sainte, ils se retrouvent devant le grand portail, qui en l'occurrence est à ce moment là fermé. Et un instant ils pensent s'être trompés, un instant ils pensent que ce n'est pas le moment, un instant ils pensent que la porte n'est pas ouverte pour eux... Peut-être nous faut-il nous habituer à ce qu'il ne faille pas tous passer tout le temps par le grand portail. Ça demande d'ouvrir les autres portes, ça demande des petits détours, et ça nous invite vous comme moi à aider les gens à faire des petits détours pour trouver la porte que seuls vous et moi nous connaissons et qui va leur dire que Dieu les attendait. Qui va leur dire que ce qu'ils sont c'est beau, c'est digne, c'est réussi, parce que, par Lui, aimé.

Douze portes ! Qu'on ne vienne pas me dire que tout cela c'est de l'accueil, de la communication ou de la démagogie ! Parce que la Jérusalem de l'Apocalypse elle est fondée sur les douze apôtres, et que tout ce que nous entendons ce matin, tout ce que nous nous disons en ce moment se fonde sur le témoignage apostolique lui-même enraciné dans le témoignage de Jésus, à savoir que nul, nul n'est exclu de la miséricorde

de Dieu, et qu'il faut bien qu'on s'ingénie à aller vers chacun, et qu'on invente des manières toujours neuves pour aller rejoindre la multitude, sous peine de devenir qu'un petit groupe rassemblé au cénacle de Jérusalem.

**Dans l'évangile**, il y a encore quelques outils pour mettre tout cela en pratique. D'abord il y a l'outil de **l'intériorité**. Dans les paroles que Jésus offre à ses disciples ce jour là il les invite à aller encore davantage en intimité d'avec lui pour comprendre son mystère, pour ne pas le retenir à eux – je m'en vais, je pars vers mon Père, et ça devrait être votre joie puisque je suis venu pour vous apprendre à vivre en frères - ... Grandir en intimité, en spiritualité. Il y a toujours à aller voir de ce côté-là, lorsque l'accueil de tous nous paraît difficile. C'est facilement parce que Dieu est moins accueilli en nous.

Et puis toujours dans l'évangile il y a un autre outil qui peut aider, c'est d'accepter que la paix du cœur donnée par Jésus, elle n'est pas donnée à la manière du monde, mais à sa manière à lui, et que du coup, témoigner de lui nous mettra facilement **un peu en décalage** d'avec le monde, d'avec la société, d'avec ce qu'on nous dit de faire, d'avec ce qui est communément admis par tous. Accepter de vivre un christianisme un peu prophète, qui sache dire à ce temps quelques vérités dérangeantes parfois, déroutantes souvent, mais pourvu qu'elles soient habitées du désir de dire à chacun qu'il y a de la place pour lui en Dieu !... Voilà de quoi nourrir ces quelques heures jusque jeudi !

**6<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, 1<sup>er</sup> mai 2016**

## **LITURGIE DE LA PAROLE**

### **1<sup>ère</sup> lecture du livre des Actes des Apôtres, 15, 1-2.22-29**

*En ces jours-là, des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. » Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. Les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas. Voici ce qu'ils écrivirent de leur main : « Les Apôtres et les Anciens, vos frères, aux frères issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut ! Attendu que certains des nôtres, comme nous l'avons appris, sont allés, sans aucun mandat de notre part, tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi, nous avons pris la décision, à l'unanimité, de choisir des hommes que nous envoyons chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, eux qui ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit : L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage !*

### **Psaume 66, Psallite Deo, psallite, alleluia !**

### **2<sup>ème</sup> lecture du livre de l'Apocalypse de saint Jean, 21, 10-14.22-23**

*Moi, Jean, j'ai vu un ange En esprit, il m'emporta sur une grande et haute montagne ; il me montra la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu : elle avait en elle la gloire de Dieu ; son éclat était celui d'une pierre très précieuse, comme le jaspe cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes et, sur ces portes, douze anges ; des noms y étaient inscrits : ceux des douze tribus des fils d'Israël. Il y avait trois portes à l'orient, trois au nord, trois au midi, et trois à l'occident. La muraille de la ville reposait sur douze fondations portant les douze noms des douze Apôtres de l'Agneau. Dans la ville, je n'ai pas vu de sanctuaire, car son sanctuaire, c'est le Seigneur Dieu, Souverain de l'univers, et l'Agneau. La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine : son luminaire, c'est l'Agneau.*

### **Evangile de Jésus Christ selon saint Jean, 14, 23-29**

*En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez.*